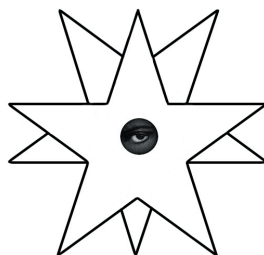


Entrevue avec Mme Vésant-Flotte
Maître Reiki Usui de lignée Tibétaine

Écrit par: Mircalla



Professeur en invalidité, mariée et mère de deux adolescents, c'est dans un petit village de Haute-Loire que réside Murielle Vésant-Flotte, Maître de Reiki depuis cinq années. En 1989, elle ressort vivante d'un violent accident de voiture, à la suite duquel ses problèmes de santé ont commencé. En 1993, son état de santé commence sérieusement à se dégrader, l'année suivante elle est opérée en urgence. L'opération est un échec. Elle apprendra par la suite que celle-ci n'aurait jamais dû avoir lieu et sera forcée de quitter son travail qu'elle aimait. Depuis, tout son corps en subit chaque jour les conséquences. Aujourd'hui, elle s'estime avoir été «sauvée» par le Reiki.

- Qu'est-ce qui vous a amené au Reiki et pourquoi être devenue Maître ?

Il faut savoir qu'en général, c'est le Reiki qui vient à nous et non pas l'inverse. C'est ce qui s'est passé pour moi: ma première approche avec le Reiki s'est faite tout à fait par hasard, lors d'une soirée. A cette époque, je souffrais énormément. Une dame assise près de moi m'a proposé de me faire un soin Reiki. Je ne connaissais pas, mais j'ai accepté: je n'avais rien à perdre ! Elle m'avait dit que je risquais d'être malade (vomissements, maux de tête importants...) dans les jours suivants ce soin.

Je l'ai appelé le week-end suivant car en effet, je n'allais pas bien du tout et je pensais que cela venait d'elle. Nous sommes restées en contacts, et elle m'a fait d'autres soins Reiki à distance.

Voyant que j'allais mieux, je me suis intéressée à cette méthode et ai voulu l'apprendre. Environ un an et demi plus tard, j'ai été initiée au 1er degré. J'avais déjà comme projet d'atteindre la Maîtrise, d'abord pour moi, afin de mieux pouvoir me soigner. D'ailleurs, il faut savoir qu'en général, on apprend le Reiki pour soi avant tout, parce qu'on en a besoin. Devenir Maître m'a permis de progresser énormément dans le chemin d'une vie avec moins de souffrance. Lorsque j'enseigne le Reiki, je me sens dans mon élément. Pour moi, enseigner n'est pas donner simplement un cours sur le Reiki, mais c'est donner une partie de moi-même et recevoir de l'élève.

J'ai toujours espéré pouvoir reprendre une activité professionnelle. Si un jour j'en ai la capacité physique, j'aimerais que ce soit dans le domaine des médecines parallèles (Phytothérapie, Reiki et autres).

- Comment a réagi votre famille lorsque vous avez décidé de vous faire initier ? Comment réagissent-ils maintenant ?

Ma famille proche (mes enfants, mon mari, ma mère), étaient heureux pour moi que je trouve enfin quelque chose qui m'apporte un soulagement et me permette de retrouver goût à la vie. Ils m'ont tellement vu dans un état parfois très critique ! Aujourd'hui, ils sont initiés tous les quatre !

Avec ma famille plus éloignée ça a été différent: ils ont pensé que je m'orientais vers des pratiques dangereuses. J'ai eu droit à des propos du genre «fais attention où tu mets les pieds», «tu peux avoir de gros ennuis en manipulant les Sciences Occultes», etc. [rires] Heureusement, leur comportement a évolué positivement lorsqu'ils se sont rendus compte des bienfaits du Reiki sur moi.

- Lorsqu'ils entendent «Maître Reiki», la plupart des gens pensent à gourou. Qu'en est il réellement ?

On parle de Maître Reiki parce qu'on est allé jusqu'au quatrième degré d'initiation, ce qui équivaut à la Maîtrise. Cela signifie que l'on maîtrise au maximum la technique Reiki pour la transmettre à d'autres, de même qu'un enseignant à une Maîtrise de langue, de droit, de philosophie... Il est Maître dans son domaine. C'est une façon de distinguer hiérarchiquement les différents degrés. Mais il n'y a et ne doit pas y avoir de signes de supériorité entre le Maître et l'élève. D'ailleurs, dans le Reiki, tout le monde se dit «tu»: du Maître à l'élève et inversement.

- Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaite être initié au Reiki, pour choisir son Maître ?

Tout d'abord, ne jamais se précipiter dans son choix et être conscient que ce n'est pas le Maître le plus cher qui est le meilleur (je dirais presque que c'est le contraire). J'ai déjà eu affaire à ce type de personne... malheureusement !

Il faut prendre le temps de discuter avec les Maîtres, afin de connaître leur philosophie du Reiki, leur méthode d'enseignement, etc. Il vaut mieux se méfier des Maîtres qui alignent des dizaines de pratiques (Qi Kong, Reiki, Karuna, Radiesthésie, médium, magnétisme...). Quand on voit de telles énumérations sur une carte de visite, on peut se poser des questions ! [rires] Les méthodes en elles-mêmes ne sont pas mauvaises, mais une

personne ne peut pas tout savoir, ni tout pratiquer, il ne faut pas trop se disperser. Il vaut mieux en faire peu, mais bien !

Attention également aux sites Internet... Ce qu'on y trouve est souvent aberrant ! J'en ai vu qui proposaient des initiations à distance, voir par téléphone !! Quand on sait que l'initiation se passe principalement sur l'échange et le contact...

- Mikao avait déclaré que les symboles Reiki ne devaient être connus que des pratiquants. Quelle est votre réaction face aux livres et sites qui les dévoilent ?

Je crois que c'est une façon «d'attirer le client» ! C'est du commercial, je trouve cela honteux. Même si l'on ne peut pas les utiliser sans avoir reçu l'initiation, il y a un protocole à respecter, c'est un manque de respect par rapport à Mikao et à ce qu'il nous a apporté que de les dévoiler de cette façon.

De plus, il faut penser que des personnes mal intentionnées ou simplement curieuses, essaient d'utiliser les symboles, ce qui pourrait entraîner de graves conséquences physiques ou psychologiques si ceux-ci sont mal utilisés. Certains symboles sont très puissants, comme dans tous les domaines de l'Esotérisme je pense.

- Le fait que les initiations et les traitements soient payants fait beaucoup parler il me semble, non ?

En effet ! Le Reiki est basé sur le principe de l'échange, c'est vraiment quelque chose de très important. Mais échange n'est pas forcément synonyme d'argent. Par exemple, lorsque j'ai initié ma fille, ma mère... je n'allais pas les faire payer. J'ai offert à ma mère son initiation pour un anniversaire, à ma fille pour l'aide qu'elle m'apporte à la maison, etc. Bien sûr, on ne peut pas faire ça avec un inconnu ! [rires]

Pour les soins, je me souviens avoir soigné une personne que je connaissais un peu dans la rue, gratuitement évidemment. Je l'ai fait parce qu'elle était à ce moment précis dans la souffrance et de mon propre chef. De plus elle m'avait plusieurs fois «remboursé» auparavant.

Le problème, c'est qu'aujourd'hui tout se monnaie. On ne peut plus se permettre d'accepter un kilo de ceci ou de cela au lieu d'argent, il y aurait trop d'abus.

Malheureusement, les abus ont lieu en sens inverse, sur les tarifs prohibitifs pratiqués par certains Maîtres de Reiki. C'est inadmissible, certains font du Reiki pour se faire de l'argent facilement et rapidement, alors que dans le Reiki, la richesse est ailleurs.

Il faut bien comprendre que le fait que les initiations soient payantes n'est pas un moyen de s'enrichir.

- Juste par curiosité, à part le Reiki, pratiquez-vous autre chose dans le domaine des Sciences Occultes ?

Bien avant de pratiquer le Reiki, en 88 je crois, afin de m'aider dans mon travail et d'aider mes élèves, j'ai pris des cours pour apprendre la méthode Vittoz. C'est une méthode de soin des problèmes mentaux, mise au point par le Dr Vittoz et basée sur la respiration.

Lorsque j'initie quelqu'un au Reiki, j'associe les deux méthodes car je les trouve complémentaires. De plus, la méthode Vittoz aide à la concentration et à la relaxation.

- Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur ces sept années de pratique ? Quelles ont été vos expériences les plus marquantes ?

Pour moi, le Reiki est une joie de tous les instants. Il m'a permis de me sentir exister, de sentir un feu intérieur brûler au fond de moi, me reconstruire. Je ne sais pas où j'en serai aujourd'hui si je n'avais pas eu le Reiki ! Je souffre toujours, mais le Reiki m'aide à «gérer» la souffrance, à la supporter et à aller de l'avant.

Grâce au Reiki, j'ai gagné une partie du combat contre la souffrance. J'ai réussi également à me libérer de 12 ans de végétation suite à la mort de mon père, en 1987 et j'ai permis à ma grand-mère de 96 ans de quitter notre monde sereinement l'année dernière.

- Autre chose à ajouter ?...

Non, je pense qu'il faut laisser mûrir tout cela, s'il y a des questions, les gens intéressés sauront se manifester.